

# LE CHÂTEAU ÉTOILÉ ET LA PAROLE PERDUE SURREALISME & FRANC-MAÇONNERIE



musée de la  
franc-maçonnerie

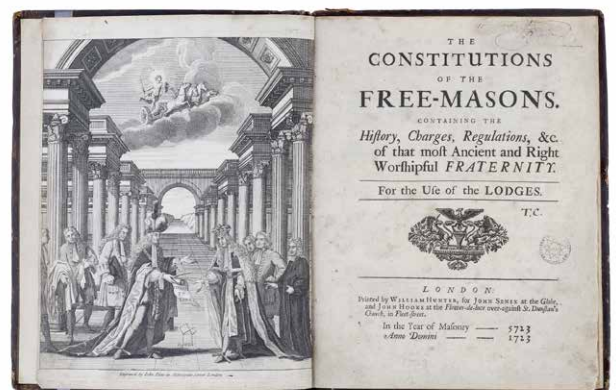
exposition au musée  
de la franc-maçonnerie  
16 rue Cadet Paris IX  
[www.museefm.org](http://www.museefm.org)

26 AVRIL  
22 SEPTEMBRE  
2024





Vue du musée de la franc-maçonnerie (© Musée de la franc-maçonnerie - GODF - Photo Ronan LOAEC)



Marianne, par David d'Angers. 14,5 x 9,2 cm. XIX<sup>e</sup> siècle - Faïence de Nevers dite «aux deux Frères» - Tablier dit de Voltaire - Edition originale des Constitutions d'Anderson - 1723 (© Musée de la franc-maçonnerie - GODF - Photo Ronan LOAEC)

## *Un « musée de France » pour découvrir et mieux comprendre la franc-maçonnerie*

Bien qu'enracinée dans notre pays depuis près de trois siècles, la franc-maçonnerie – société initiatique, humaniste et fraternelle – continue d'intriguer l'opinion publique et de susciter de nombreuses questions. Le premier objectif du musée de la franc-maçonnerie est de répondre à ces interrogations légitimes. Par le biais de l'histoire, et en s'appuyant sur des pièces dont beaucoup sont aussi de superbes objets, le musée convie le visiteur à une véritable découverte de la vie des loges, du Paris de Louis XV à la France du XXI<sup>e</sup> siècle. Il présente au public l'histoire de la franc-maçonnerie et la contribution des loges à l'histoire de France dans des domaines divers : philosophique et politique bien sûr – de la diffusion des Lumières au XVIII<sup>e</sup> siècle, jusqu'à la construction républicaine dans les années 1880 – mais aussi religieux, littéraire ou artistique. L'exposition s'attache de même à expliquer l'origine et la nature des symboles et des rites et en quoi consiste l'initiation maçonnique.

Parmi les pièces représentatives, une édition originale des Constitutions d'Anderson de 1723, les tabliers de Voltaire et de Jérôme Bonaparte, l'épée de « Vénérable » de Lafayette. Une importante collection d'objets rituels (cordons, sautoirs, faïences, peintures, médailles, bijoux, manuscrits) et du quotidien (tabatières, montres et horloges, gravures, photographies) permettent de mieux comprendre combien les huis clos des loges abritent à la fois les échos des idées nouvelles et les éléments de traditions séculaires. Une série de vitrines replace la franc-maçonnerie dans notre monde contemporain et présente des pièces exceptionnelles (tablier maçonnique

d'Hugo Pratt et originaux des œuvres de l'artiste). Des tiroirs discrets dévoilent toujours quelques secrets...

La muséographie récente et audacieuse, tout en clair-obscur, est le reflet d'un art de vivre et d'un engagement au fil du temps. Au visiteur extérieur comme au maçon, ce musée ne propose donc pas seulement de célébrer un passé prestigieux mais aussi de se confronter à des sources vivifiantes et porteuses d'avenir.

A côté de son exposition permanente qui présente l'histoire de la franc-maçonnerie, le Musée organise régulièrement des expositions temporaires qui permettent d'approfondir tel ou tel aspect de la réalité maçonnique. On peut par exemple citer :

- *Corto Maltese et les secrets de l'initiation, imaginaire et franc-maçonnerie à Venise autour d'Hugo Pratt, (MFM, 2012)*

- *La Règle et le compas, de quelques sources opératives de la tradition maçonnique (2013)*

- *Daumier, la caricature au service de la liberté (2014)*

- *Francs-maçons et Templiers : de la légende à l'histoire (2016)*

- *Boucq, Léonard de Vinci décodé (2019)*

- *C215, Illustres de la franc-maçonnerie (2023)*

C'est dans ce cadre qu'il présente aujourd'hui une exposition sur les liens méconnus entre Surréalisme et franc-maçonnerie.

## Le château étoilé et la parole perdue

26 avril - 22 septembre 2024



Musée de la franc-maçonnerie  
*Hôtel du Grand Orient de France*  
16 rue Cadet 75009 Paris

Métros : Cadet (ligne 7) ou Grands Boulevards (lignes 8, 9)  
Station Vélib' : Cadet (24-26 rue Cadet)  
Ouvert du mardi au vendredi : 10h-12h30 / 14h-18h  
Samedi : 10h-13h / 14h-19h - Dimanche : 10h-12h30 / 14h-18h  
Fermeture les lundis et jours fériés.  
01.45.23.74.09 - [www.museefm.org](http://www.museefm.org)

Contact presse : Lucie Masse, chargée des publics et de la médiation  
[lucie.masse@godf.org](mailto:lucie.masse@godf.org) - 01.45.23.74.09

### Artistes exposés :

René Alleau, Fernando Arrabal, André Breton, Jorge Camacho, Giorgio De Chirico, Antoine-Denis Chaudet, Ithell Colquhoun, Adrien Dax, Guy-René Doumayrou, Élie-Charles Flamand, Jacques Hérold, Charles B. Jameux, Marcel Jean, Jean-Pierre Lassalle, Patrick Lepetit, Pierre Mabile, Marie-Dominique Massoni, Mimi Parent, Dominique Paul, Serge Pey, Bernard Roger, Endre Rozsda, Roland Sig, Martin Stejskal, Eva Švanmajerova, Jan Švankmajer, Roger Van Hecke...

### Curateurs de l'exposition :

Patrick Lepetit  
Pierre Mollier & Laurent Segalini, *Musée de la franc-maçonnerie*  
Yoan Armand Gil, *Venus d'Ailleurs*

### Consultants :

Emmanuel Bauchard, Camille Coppinger,  
Marie-Dominique Massoni, David Nadeau

### Partenaires de l'exposition :

La Rose Impossible et le CISCM



CENTRE  
INTERNATIONAL  
DU SURREALISME  
ET DE LA  
CITOYENNETÉ  
MONDIALE  
Maisons André Breton et  
Emile Joseph-Benoist



Le 15 octobre 1924, paraissait, sous la plume d'André Breton, *Le Manifeste du surréalisme*.

L'année 2024 marque donc le centième anniversaire de la naissance de ce grand mouvement artistique et poétique qui a exercé une influence majeure sur la création et la culture du XX<sup>e</sup> siècle ; en France, bien sûr, mais aussi dans beaucoup d'autres pays. À côté de nombreuses manifestations organisées pour ce centenaire, le Musée de la franc-maçonnerie propose lui aussi une exposition autour du surréalisme. Il s'agit moins de commémorer que de saisir une occasion de comprendre le questionnement essentiel que mettaient sur la table de la modernité André Breton et ses amis, au lendemain du drame de la Première guerre mondiale.

Présente dans notre pays depuis près de trois siècles – et particulièrement active sous la III<sup>e</sup> République – il n'est guère étonnant que des artistes aient, à un moment ou à un autre, croisé la franc-maçonnerie. Mais il y a plus que cela et c'est ce qui donne la matière de cette exposition. L'origine même du terme surréalisme touche un peu à la franc-maçonnerie. C'est en effet, en 1917, dans une lettre de Guillaume Apollinaire au poète Paul Dermée qu'apparaît le mot. Or Dermée (Camille Janssen, 1886-1951) est non seulement franc-maçon mais aussi un des cadres du Grand Orient de France. L'homme est un, et Dermée ne vit pas ses choix artistiques indépendamment de son implication en loge. De même, quelques années plus tard, il y a des résonances entre le travail littéraire de Philippe Soupault, co-inventeur avec Breton de l'écriture automatique, et son engagement au Grand Orient de France.

L'exposition s'intéresse à une période moins étudiée – et peut-être même volontairement un peu oubliée – du surréalisme : l'après Seconde guerre mondiale. Dès ses débuts, André Breton témoigne d'une vraie curiosité pour l'hermétisme. Il y voit une approche qui permet d'accéder à des profondeurs méconnues de la psyché humaine et de féconder une création poétique nouvelle. Cet intérêt se manifeste ostensiblement en 1945 avec la publication d'*Arcane 17* puis, en 1957, avec ce livre inclassable et fascinant qu'est *L'art magique*. Entre 1945 et jusqu'à sa mort en 1966, Breton va rassembler autour de lui de jeunes artistes dont le travail se nourrit des traditions initiatiques et symboliques. Beaucoup d'entre eux sont franc-maçons et font de leur pratique maçonnique une source de leur production poétique.

C'est à la découverte de cette rencontre inattendue entre surréalisme et franc-maçonnerie que nous convions le visiteur.

Cette manifestation se situe dans le prolongement de l'exposition « Surréalisme et alchimie » organisée l'été dernier par *La Rose Impossible* pour l'inauguration de la Maison André Breton à Saint-Cirq-Lapopie. Nous avons été particulièrement heureux et fiers de participer à la réouverture de ce lieu magnifique et dorénavant si important pour l'Histoire de l'art du XX<sup>e</sup> siècle.

Bienvenue dans ce voyage entre symboles, imaginaire et poésie !

Guillaume Trichard  
Grand Maître du Grand Orient de France  
Président du Musée de la franc-maçonnerie



# MERVEILLEUX



Jacques Hérold, *Le Grand Transparent*,  
Bronze, 183 x 92 x 53 cm. 1947 / 1964. Coll. privée.

L'appétence des surréalistes pour le *merveilleux* est bien connue. Tendancé à atteindre l'inconscient tel qu'il s'exprime à travers toutes les aspirations du désir, le « hasard objectif », les jeux collectifs (comme le cadavre exquis) et « l'automatisme psychique » seront leurs méthodes de prédilection. Déjà en 1924, dans le *premier manifeste du surréalisme*, André Breton énonçait une formule aujourd'hui devenue emblématique : « Le merveilleux est toujours beau, n'importe quel merveilleux est beau, il n'y a même que le merveilleux qui soit beau ». Il ajouta plus tard en 1962, dans la préface de la réédition du *Miroir du merveilleux* de Pierre Mabille que « le merveilleux luit à

l'extrême pointe du mouvement vital et engage l'affectivité tout entière ».

Et c'est bien cette affectivité toute entière abandonnée à l'émerveillement qui va abreuver le mouvement surréaliste et qui lui donnera les clés perpétuelles pour se réinventer. La période d'exil, malgré les difficultés de l'Histoire, sera un tournant majeur pour le mouvement en voix d'occultation. Le surréalisme œuvra alors au fondement d'un nouveau mythe – celui des « grands transparents » – qui sous l'influence de l'alchimie et de l'utopiste Charles Fourier, marquera l'imaginaire surréaliste de l'après-guerre.

### **Pierre Mabille (1904, Reims - Paris, 1952)**

Poursuivant d'abord la carrière médicale rêvée par son père, Pierre Mabille devient en 1934 le médecin des surréalistes. Présent aux réunions des Deux-Magots, il entre au comité de direction de *Minotaure* en 1937 où il publie sept fois. Ses écrits le placent comme un intermédiaire entre l'art, la poésie et d'autres domaines du savoir. *La Construction de l'homme* et *Égrégores* sont ainsi respectivement des traités de morphologie humaine et sociale, alors que *Le Miroir du merveilleux* se veut une exploration raisonnée de l'inconscient collectif. Mythes, légendes, poèmes et incantations sont ainsi cohérents dans la quête d'un *merveilleux* qu'il présente comme initiatique, étape nécessaire à la connaissance du fonctionnement du monde. Il le dispose ainsi en fer de lance d'une révolution spirituelle proche de l'effort poétique du surréalisme, distillant en son sein un intérêt pour les sources hermétiques. Cofondateur du centre d'art, fondateur de l'institut français et de l'institut d'ethnologie en Haïti, Mabille catalyse les activités artistiques et intellectuelles des lieux qu'il traverse, convaincu du rôle nécessaire de l'art face à la science pour atténuer les effets d'une pensée rationaliste qu'il estime destructrice. Cependant, cette science n'est pas cloisonnée, elle est universelle et générale, se revendiquant de l'humanisme renaissant et de la pensée holistique des occultistes traditionnels. Également franc-maçon, Mabille actualise l'astrologie, la géomancie et l'alchimie dans un système de pensée ouvert aux contributions artistiques.



Photographie d'André Masson, André Breton et Pierre Mabille à La Baule, 1938 1939. (Atelier André Breton)



Ithell Colquhoun, *Décennie d'intelligence : Chokmah - Intelligence Illuminée*, 1978.

### **Ithell Colquhoun (1906, Raj britannique, 1988, Cornouailles)**

Elle passa la plus grande partie de sa vie à Lamorna en Cornouailles, laissant l'essentiel de ses créations au National Trust, qui mettra une trentaine d'années à les transférer à la Tate Gallery, où se trouvaient déjà ses œuvres spécifiquement liées à l'occultisme. Artiste précoce, elle suit les cours de la Cheltenham School of Arts and Crafts puis de la prestigieuse Slade School of Fine Arts de Londres. Après un séjour à Paris, en 1931, à l'occasion duquel elle découvre l'automatisme pictural à travers le travail de Dalí, elle se rapproche, en 1936, du groupe surréaliste anglais, animé par le belge E.L.T. Mesens, et le rejoint officiellement en 1939, publiant même quelques textes dans sa revue, *London Bulletin*. Après avoir rencontré, à Paris, André Breton, qui dit de ses œuvres qu'elles relèvent d'un « pur automatisme psychique », elle séjourne à Chemilieu durant l'été 39 avec Gordon Onslow-Ford, Esteban Francès et Roberto Matta, dont les « morphologies psychologiques » l'influencent profondément. Exclue du groupe londonien en 1940 pour n'avoir pas voulu renoncer à ses activités liées à l'ésotérisme et la franc-maçonnerie, elle ne s'en réclamera pas moins toute sa vie du surréalisme.



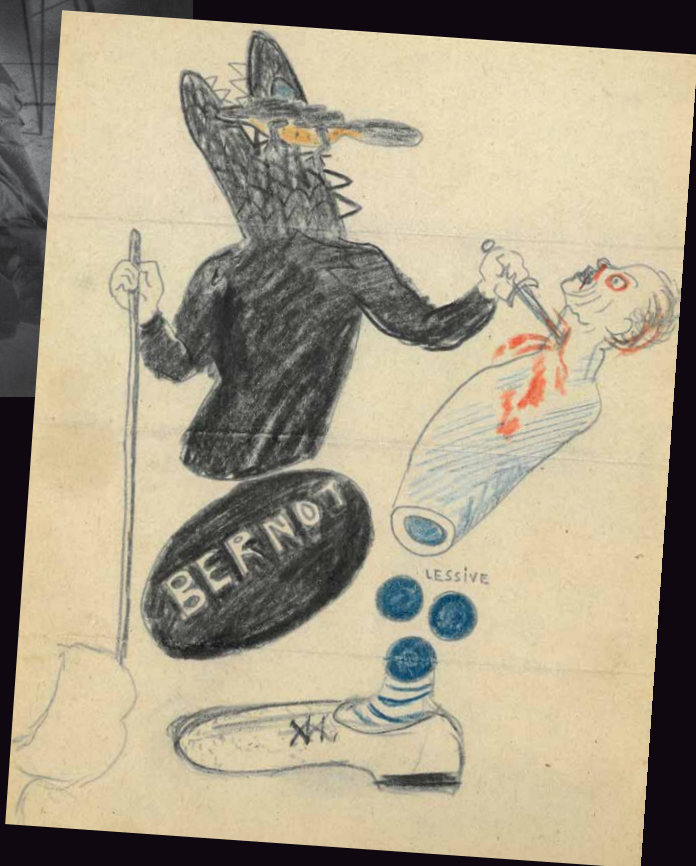
Jorge Camacho, *La piste conductrice*, huile sur toile, 90 x 120 cm. *Hommage à Raymond Roussel*, 1967.





Photographie prise lors de la représentation de la pièce de Breton et Aragon *Le Trésor des jésuites* à Prague en 1935 mise en scène par Jindrich Styrsky (Atelier André Breton).

Simone Khan, Max Morise, André Breton, Denise Lévy.  
*Cadavre exquis*. 1927. (Coll. L.R.I)



Lanterne peinte par André Breton retrouvée dans l'ancienne auberge des Mariniers à Saint-Cirq Lapopie. Coll. privée.

René Iché, *Masque d'André Breton*. 1959 Coll. L.R.I.

Réplique du polyèdre déposé sur la Tombe d'André Breton et accompagné de l'épithaphe «Je cherche l'or du temps» au Cimetière des Batignolles.

# ALCHIMIE ET PAROLE PERDUE



*Le Grand Œuvre selon le système symbolique des Alchimistes, XVII<sup>e</sup> siècle, huile sur toile, 130 x 130 cm.  
Coll. du musée de la Franc-Maçonnerie.*

Si l'imaginaire surréaliste est marqué par l'imagerie et les théories alchimiques comme nous venons de le voir, il n'en ait pas moins de l'imaginaire maçonnique, loin de là. Cet intérêt commun pour l'alchimie est justement le point où se rencontrent ces deux « fraternités ». Le « cas Fulcanelli », célèbre alchimiste du XX<sup>e</sup> siècle et auteur de deux ouvrages aujourd'hui devenus incontournables, y est pour beaucoup.

La grande vitrine centrale de la salle d'exposition présentera un grand nombre d'œuvres et éditions alchimiques et maçonniques exceptionnelles, réalisées entre le XVII<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle et issues du fond du musée de la franc-maçonnerie et de collections privées. Ce sera l'occasion de présenter ici le fruit de nouvelles investigations, sur les « sources » de Fulcanelli, qui ont conduit jusqu'à un certain Antoine-Denis Chaudet...



Gravures aquarellées extraites de *La Toison d'Or ou la fleur des trésors*, de Salomon Trismosin, 1613. Coll. privée.



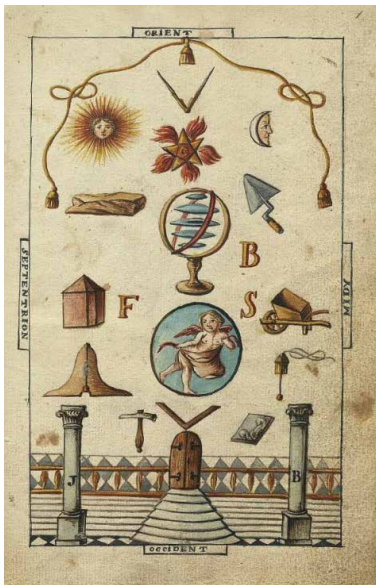
Antoine-Denis Chaudet, original de l'écusson, repris par Julien Champagne dans *le Mystère des Cathédrales*, dans le manuscrit conservé à l'université de Glasgow (folio 52 d'un manuscrit coté «Ms Ferguson 24»), 1787.



Tablier d'inspiration alchimique et pythagoricienne. XIXc.  
Coll. du musée de la Franc-Maçonnerie.



*Initiation maçonnique, huile sur toile. Coll. du musée de la Franc-Maçonnerie.*



*Mutus Liber Latomorum, «Le livre muet des francs-maçons»*

Livre d'aquarelles représentant des compositions symboliques maçonniques des premiers grades et hauts grades, Anonyme, vers 1765.  
Coll. du musée de la Franc-Maçonnerie.



Tablier de Maître du Rite Ecossais Ancien Accepté inspiré d'Oswald Wirth, deuxième quart du XX<sup>e</sup>.  
Coll. du musée de la Franc-Maçonnerie.

# CONVERGENCES ENTRE LE SURREALISME ET LA FRANC-MAÇONNERIE DANS L'APRÈS-GUERRE

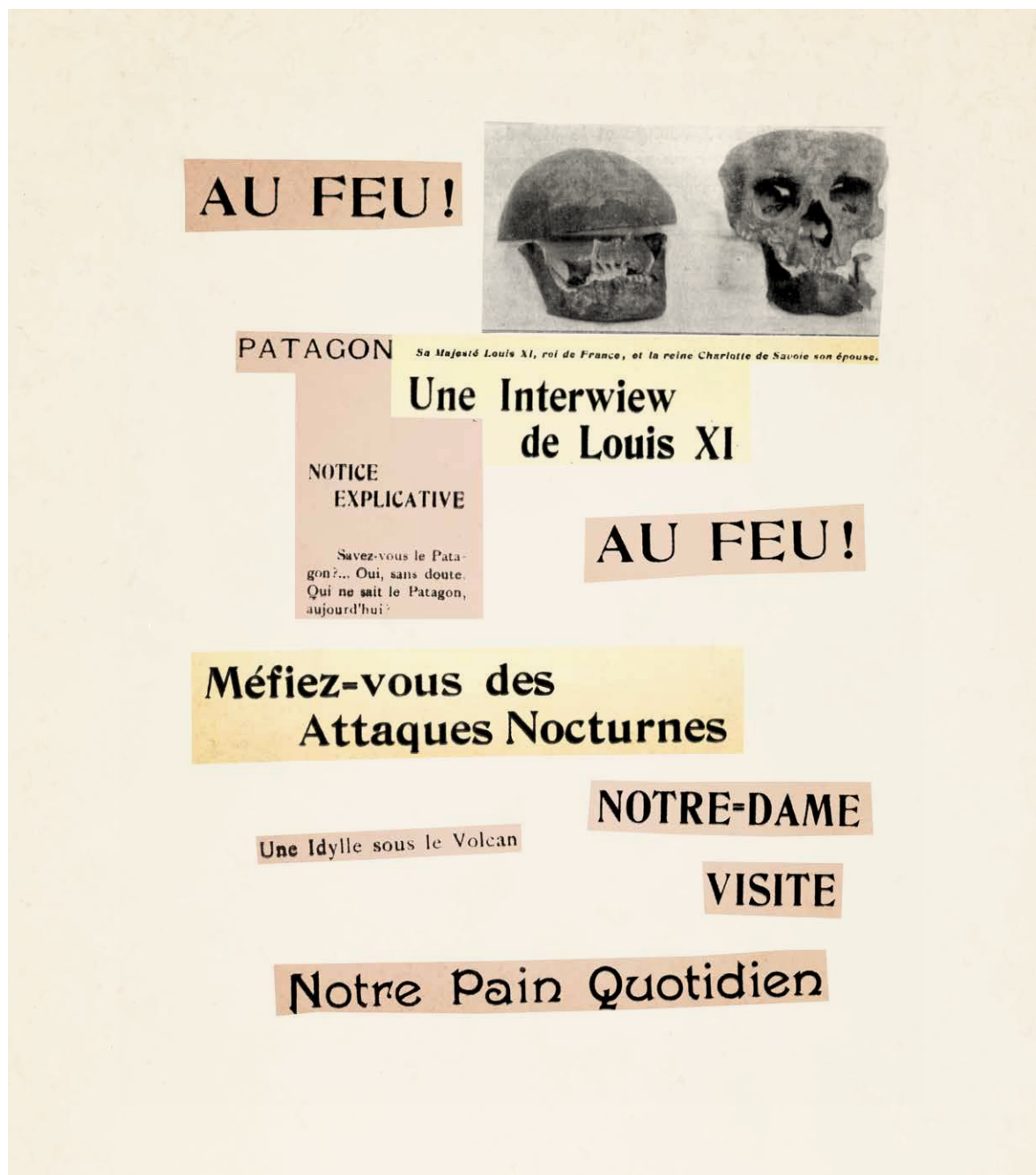
Pierre Mabile, mort en 1952, fut l'initiateur avant-guerre de l'intérêt porté par les surréalistes à l'hermétisme et son influence fut de première importance.

C'est ainsi que le surréalisme d'après-guerre, sous le signe des « grands transparents » et de son attirance croissante pour l'ésotérisme, voit ses rangs s'élargir avec toute une nouvelle génération inventive : René Alleau fascine les surréalistes avec ses conférences sur l'alchimie, Endre Roszda et Fernando Arrabal quittent leurs pays natal respectifs pour s'installer définitivement à Paris, Jean-Pierre

Lassalle rencontre Adrien Dax à Toulouse...

Les tentatives de René Alleau de fonder un groupe de réflexion sur la science hermétique et l'alchimie, avec le cercle «Hermès», ne se concrétiseront, finalement, qu'au sein de la Loge Thébah à la fin des années 1950 avec nombre d'anciens surréalistes.

Par la suite, alors que Charles-Bernard Jameux intègre le groupe de Paris réuni autour d'André Breton au café *La promenade de Vénus* et que Jorge Camacho passe au fourneau, Roland Sig cultive, depuis un certain temps, le secret...



Jean-Pierre Lassalle, *Au Feu !*, un des « Agalmata » réalisés en 1959 en marge de l'exposition E.R.O.S.



René Alleau, *Vierge alchimique*, Aquarelle, Collection privée.

**René Alleau**  
**(1917, Sainte-Savine - 2013, Vallabrix)**

René Alleau ingénieur de formation, chercheur en études symboliques et historien des sciences est un spécialiste universitaire de l'étude de l'alchimie et de l'hermétisme. Il dirigera plusieurs collections d'édition notamment la vaste Bibliotheca Hermetica chez Denoël. Il publiera d'autre part un grand nombre d'ouvrages et d'articles sur l'ésotérisme, l'alchimie et les sciences traditionnelles. D'octobre 1952 à Juin 1953 chaque dimanche à la Salle de Géographie à Paris, il prononça une série de 25 conférences sur l'hermétisme qui rencontrèrent un grand succès auprès des surréalistes, ce qui lui permettra de se lier avec André Breton auditeur assidu, avec lequel il entretiendra une relation pendant de longues

années. Cette même année, il publie *Aspects de l'alchimie traditionnelle*.

Sans avoir jamais fait partie du groupe surréaliste parisien, René Alleau publia plusieurs textes dans les revues *Médium* et *le surréalisme même* et a entretenu une relation suivie avec plusieurs surréalistes comme Elisa Breton ou Jorge Camacho.

Peintre secret, il ne participera qu'à une seule exposition de son vivant sous l'invitation d'Arturo Schwarz pour la biennale de Venise en 1986 intitulée *Art et science/Art et alchimie*. L'intégralité de l'œuvre graphique ne sera révélée qu'en 2023 à l'initiative de sa fille Camille Coppinger lors de la publication de l'ouvrage «Rêveur définitif» et de l'exposition «À flanc d'abîme, surréalisme et alchimie» à St Cirq Lapopie.





**Fernando Arrabal (1932, Melilla)**

Poète, romancier, essayiste, dramaturge et cinéaste espagnol, fils du peintre républicain Fernando Arrabal Ruiz, Arrabal arrive en France en 1955, fuyant un général-dictateur outre-pyrénéen auquel il écrira une Lettre fameuse.

Auteur de 16 romans, d'une vingtaine d'essais, d'une centaine de pièces de théâtre, de 150 livres de poèmes pour bibliophiles, mais aussi de quatre opéras, il a également réalisé sept longs-métrages et produit un certain nombre de toiles, collages, dessins, sculptures.

Ami de Tristan Tzara, il fréquente pendant trois ans André Breton et le groupe surréaliste avec Alejandro Jodorowsky, une période à laquelle mit fin l'envol fameux d'un caleçon vert imprimé. En 1962, dans la continuité d'un

premier groupe « Burlesque », il fonde avec Jodorowsky et Roland Topor le mouvement Panique, comptant dans ses inspirations le Théâtre de la Cruauté d'Antonin Artaud et le cinéma de Luis Buñuel, et voué à générer des « fêtes et rites de la confusion », tendus entre l'abject, l'absurde et le sublime : « le Panique est une "manière d'être" régie par la confusion, l'humour, la terreur, le hasard et l'euphorie ». Le mouvement comptera également parmi ses membres Jacques Sternberg, Alberto Gironella, Christian Zeimert, Olivier O.Olivier, Michel Parré, Sam Szafran, Roman Cieslewicz et Abel Ogier...

Arrabal est l'un des dramaturges contemporains les plus traduits et joués à l'échelle mondiale. Il est également, depuis 1990, Transcendant satrape du Collège de Pataphysique.



Fernando Arrabal, ORDO AB CHAO, huile sur toile, 166 x 132 cm, 2023, Travail pour le grade de Rose-Croix, collection Grand Collège des Rites Écossais.





Endre Rozsda, *Initiation*, Huile sur toile, 92 x 73 cm, 1976.

**Endre Rozsda**  
(1913, Mohács, Hongrie -1999, Paris)

Peu de temps après la répression de l'insurrection hongroise d'octobre 1956, durant la nuit de la Saint-Sylvestre, Endre Rozsda (peintre, dessinateur et photographe) quitte clandestinement la Hongrie. Il rejoint alors la capitale française où il s'installe de nouveau et qu'il ne quittera plus. Il y fera plusieurs rencontres déterminantes pour son évolution et pour l'atteinte de sa maturité artistique : rencontre avec André Breton au début

de l'année 1957, suivie dix ans plus tard de sa rencontre avec la franc-maçonnerie. Si les liens entretenus par Rozsda avec le surréalisme (de sa découverte du mouvement lors de sa première installation à Paris entre 1938 et 1943, à sa fréquentation des surréalistes à partir de 1957) ont donné lieu ces dernières années à d'importants travaux de recherche, son entrée dans la franc-maçonnerie et le rôle que celle-ci a joué dans son évolution artistique ont pour le moment été assez peu explorés.



Roger Van Hecke, *GADLU*.  
Assemblage en bois non daté. 53 x 25 x 3 cm.  
Collection de l'Art Populaire et de l'Underground Tacite.



Adrien Dax, *Phénix*  
Dessin pour la couverture du 1<sup>er</sup> numéro de *Renaissance Traditionnelle* réalisé à la demande de Jean-Pierre Lassalle en 1970.

## La loge Thébah

La curiosité d'André Breton pour l'ésotérisme qui s'est développée dans le dernier tiers de sa vie l'amena à réunir autour de lui de jeunes disciples pour qui c'était une préoccupation majeure : René Alleau, Bernard Roger, Jean Palou, Élie-Charles Flamand, Guy-René Doumayrou, Roger Van Hecke, Jean-Pierre Lassalle... Ésotérisme, symbolique alchimique, initiation... autant d'intérêts qui peuvent aussi conduire sur la piste de la franc-maçonnerie.

Les découvertes récentes d'archives de la loge Thébah et de René Alleau permettent aujourd'hui de mieux cerner la vie maçonnique de cet entourage d'André Breton. Leur présence simultanée à Thébah au début des années 1960 ne relève pas simplement de liens amicaux encadrés par la fraternité maçonnique mais d'un projet philosophique et initiatique militant dont Thébah fut le cadre entre 1959 et 1961.

## Jean-Pierre Lassalle (1937, Padirac)

Étudiant, il fréquente le groupe surréaliste de Paris autour de 1960. André Breton lui témoigne une amitié bienveillante et leurs échanges se prolongent jusqu'à la mort du poète en 1966. Jean-Pierre Lassalle reste marqué par ces années fondatrices et son œuvre poétique, qui s'étend sur plusieurs décennies, s'inscrit dans le sillage du surréalisme. Mais celui-ci marque aussi les recherches érudites du Professeur de linguistique et de littérature à l'université de Toulouse comme, notamment, celles qu'il consacre à Lautréamont. Il a publié une biographie de référence d'Alfred de Vigny aux éditions Fayard (2010). Initié en 1959, en parallèle à son engagement dans le groupe surréaliste, il demeure franc-maçon toute sa vie, d'abord au Grand Orient de France puis à la Grande Loge Nationale Française. Il voit dans la franc-maçonnerie un conservatoire de ces traditions anciennes qui permettent à l'esprit humain d'explorer les profondeurs de la psyché. Chez Jean-Pierre Lassalle, la quête surréaliste mobilise poésie, érudition et initiation.

À partir de 1997, Il recommence à manifester une activité créatrice en rapport avec le surréalisme en contribuant aux revues *Supérieur Inconnu*, *S.U.R.R.*, *Infosurr*, *Brumes blondes*, *La vertèbre et le rossignol* ainsi qu'aux éditions du grand Tamanoir. Ses textes et dessins datant de l'époque de sa participation régulière aux activités surréalistes ont été réunis dans *Poèmes presque suivis* de *La Grande Climatérique* en 2000 et dans *L'Écart Issolud* suivi d'*Agalmata* en 2001.



Charles B. Jameux, *Le meurtre du père*. Assemblage d'objets. 2017.

### Charles-Bernard Jameux (1943, Paris)

C'est au lycée, en compagnie de son ami Georges Sebbag, qu'il fait la découverte du surréalisme. Il qualifiera l'événement de « tremblement de terre », de « cataclysme » et l'influence d'André Breton sur la suite de son parcours intellectuel deviendra alors déterminante. Poursuivant ses études dans le cinéma, il intègre la rédaction de la revue *Positif* où il fait la rencontre de nombreux surréalistes dont Robert Benayoun, Georges Goldfayn, Gérard Legrand et Alain Joubert. Il participe dès lors aux activités collectives du groupe, étant présenté à Breton en mars 1964 au café *la promenade de Vénus*. Proche de Philippe

Audoin, Bernard Roger et René Alleau, mais en désaccord avec Jean Schuster dont il conteste l'autorité, il quitte le groupe de Paris en 1969, trois ans après la mort d'André Breton tout en affirmant : « Je demeure vivement attaché et fidèle à l'esprit de ce que les amis surréalistes m'ont fait entrevoir des composantes majeures de la pensée analogique en occident : l'alchimie, l'hermétisme, les ésotérismes. »

Se définissant lui même « comme ancien surréaliste devenu franc-maçon », c'est en 1977 qu'il est initié dans la franc-maçonnerie écossaise de la Grande Loge de France dont il deviendra Grand Chancelier de 1998 à 2001.



Charles B. Jameux, *Critique du principe de réalité*. Assemblage d'objets. 2023.



Roland Sig, collages de la série *Mutus Liber*, 1984, Coll. Librairie Solstices, librairie Fourade et librairie Métamorphoses.

### Roland Sig (1927, Bougival-1985, Bordeaux)

Trois visites de l'Exposition Internationale du Surréalisme (1947) bouleversent le jeune poète anarchiste Roland Sig. L'automatisme libère ses textes (*Carnet Surréaliste*, *Alberte en tenue lamée la nuit*, *Du crépuscule comme un sorbet de chaux vive...*). C'est d'abord l'œuvre de Max Ernst qui l'accapare et l'inhibe au point qu'il recompose à l'identique les collages de son modèle grâce à d'inlassables recherches des « images mères » dans les revues. Mais très vite, sous le pseudonyme de Robert Siril ou sous son nom propre, ses productions très personnelles prennent le

dessus. Sans cesse il expérimente de nouvelles techniques au service d'un répertoire onirique, populaire, érotique, souvent anticlérical où couleurs, jeux d'anagrammes et collisions visuelles se répondent. En 1951 sa rencontre avec André Breton est déterminante. Fidèle aux amitiés qu'il noue au sein du groupe surréaliste, Roland Sig vit toutefois à l'écart. Son éloignement géographique ne l'empêche pas d'intervenir pour la galerie À l'Étoile Scellée, l'édition de *À l'Animal Noir* de Guy Cabanel et Robert Lagarde ou les Éditions Maintenant. Son œuvre littéraire et plastique est restée secrète, connue de quelques initiés, l'artiste ne consentant qu'à une seule exposition à Cognac en 1984.

# PAR DELÀ LE SURRÉALISME, MARGES, ALENTOURS ET CROISEMENTS

De nos jours, cent ans après la publication du premier manifeste, le surréalisme irrigue durablement la création contemporaine et ses ramifications sont multiples à travers le monde.

Certaines personnalités, issues du mouvement ou héritières en idées comme en amitiés, ont gardé le goût du mystère initiatique.

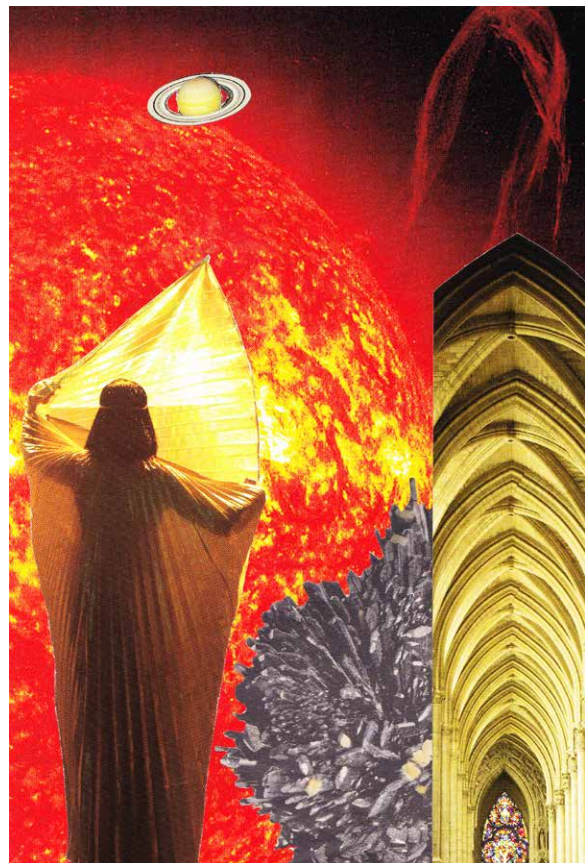
Patrick Lepetit met en lumière cette histoire fantastique, tout en pratiquant discrètement dans l'ombre, le collage. Serge

Pey, tel un torrent et dont les voyages l'ont conduit au Mexique auprès d'Octavio Paz ou Leonora Carrington, ne manque pas de solutions imaginaires illuminées, toutes aussi pratiques que poétiques.

Marie-Dominique Massoni et Dominique Paul, toutes les deux membres du groupe de Paris jusque dans les années 1990, ne dérogeant pas aux nécessités premières du réenchâtement du monde et de la refonte de l'entendement humain, s'épanouissent aujourd'hui poétiquement...

## Patrick Lepetit (1953, Saint-Lô)

Ouvert au présent comme à l'avenir, il est actif au sein du surréalisme contemporain et contribue à de nombreuses manifestations, revues et publications. Essayiste, poète et collagiste, Patrick Lepetit est le grand spécialiste actuel du courant hermétiste au sein du mouvement surréaliste. Avec ses trois essais, *Surréalisme et ésotérisme* (Rafael de Surtis, 2008), *Le Surréalisme, Parcours souterrain* (Dervy, 2012 – Prix 2012 de l'Institut Maçonnique de France, catégorie Symbolisme) et *Surréalistes et alchimistes, chemins croisés* (Selena, 2023), Patrick Lepetit est l'un des tout premiers à avoir signalé l'influence déterminante d'un ésotérisme à champ très large dans l'élaboration de la pensée de certains surréalistes, André Breton en tête. Il établit une filiation de cette pensée avec celles des symbolistes et des romantiques, voire, au-delà, des Illuministes de la fin du XVIII<sup>e</sup> et des grands « inspirés » de toutes les époques. Après avoir consacré un petit ouvrage à l'œuvre du gendre de l'auteur des Manifestes, intitulé *Farder la nuit : Yves Elléouët*, il s'attache en pionniers, à explorer les multiples liens qui unissent la plupart des surréalistes français et anglo-saxons à la Celtie tout entière et à ses récits fondateurs, souvent transmis par la tradition orale, dans son ouvrage *La Tête d'Ogmios, Surréalisme et mythes celtiques* (Editions des Montagnes Noires, 2021 - Lauréat 2020 de la Bourse Sarane Alexandrian décernée par la Société des Gens de Lettres).



Patrick Lepetit, *Homage to Fulcanelli*, collage, 20x28 cm, 2021.

### Marie-Dominique Massoni (1947, Calvi)

Marie-Dominique Massoni est poète et écrivaine ayant appartenu au groupe surréaliste de Paris et aujourd'hui très impliquée dans la franc-maçonnerie féminine. Elle a été directrice de la collection « Voix d'initiées » de la Grande Loge féminine de France. Elle dirige aujourd'hui les *Cahiers* de sa loge nationale de recherche dont les travaux sont pour l'heure focalisés sur l'hermétisme. Son écriture sensible, de la pure intuition de sa poésie à l'exploration critique de ses essais, n'a jamais dérogé de ses combats premiers. La mise en commun de la pensée est pour elle aussi essentielle que la création personnelle et elle fustige volontiers narcissisme et egos surdimensionnés ou la lente agonie des langues due à la paupérisation continue de leurs lexiques et de leurs syntaxes.

En 1982, son livre *...Sans message* est illustré par Jorge Camacho. Elle a organisé des expositions, a contribué à la Revue *S.U.R.R.* (*Surréalisme, Utopie, Rêve, Révolte*) de 1996 à 2005 aux côtés de Bertrand Schmitt, André Bernard, Aurélien Dauguet, Dominique Paul, Guy Girard, Michaël Lowy, qui publie aussi textes et images de surréalistes étrangers parmi lesquels Ivo Purš, Jan Švankmajer, Eva Švankmajerova et Martin Stejskal du groupe surréaliste de Prague réuni autour de la revue *Analogon*. Outre ses publications personnelles, en 2002, elle participe à l'ouvrage, *Eva et Jan Švankmajer bouche à bouche*, édité aux éditions de l'œil avec Bertrand Schmitt et Anna Pravdova.



Marie-Dominique Massoni, *Tikkoun olam*  
(תיקון עולם, *La réparation du monde*), 29x31x31cm, 2002.



Serge Pey, *Critique du temps, Hurlleur du vide, Invention du compas, Sur le chemin la pierre occulte*, 32 x 42 cm, Toulouse, 2018.

### Serge Pey (1950, Toulouse)

Serge Pey est un artiste et un poète dont l'œuvre s'articule entre écriture et oralité. Se déclarant lui-même comme un héritier des poésies du monde, il ouvre des passages dans les poésies traditionnelles des peuples sans écriture ou dans la poésie médiévale. Serge Pey reste le musicien ou le batteur inégalé de son poème. Il est un des représentants déterminants de la poésie d'action et de la présence du poème au sein de la performance. Son art singulier mêle à la fois certains aspects du happening, de la poésie sonore, de l'installation, de l'art-action...

Connu pour son utilisation du bâton de pluie qu'il introduisit en Europe, ses scansionnements chamaniques, le rythme de ses pieds qui accompagnent son « dire » halluciné, il est (un) créateur de situations et déplace le poème hors du livre jusqu'à ses plus ultimes conséquences. Indissociable de son combat pour la libération de l'humanité, son chemin de poète l'a amené à partager les luttes des peuples du monde. Dans la revue *Émeute*, il inscrit dans ses colonnes le débat entre poésie et révolution. Membre du collectif pour la libération de Vaclav Havel, il publie des livres qui accompagnent son mouvement solidaire et engagé.

Son Tarot, présenté à Saint-Cirq-Lapopie, tout de feuille d'or – *Orizeum Foliatum* ou *Or philosophique en dissolution* aurait dit Dom Pernety – ne dérogeant pas de l'approche traditionnelle des précis initiatique regorge de références à la littérature, l'alchimie et la langue des oiseaux. Serge Pey a reçu le Grand Prix national de Poésie (SGDL) en 2017. Le Prix Guillaume-Apollinaire lui a été remis le 6 novembre 2017 pour son ouvrage *Flamenco*.

### Dominique Paul (1956, Paris)

Dominique Paul a expérimenté la poésie dès l'enfance et le mystère qui l'a touchée quand, âgée de onze ans, elle lut et relut le recueil des poèmes de Rimbaud présentés par René Char, n'a jamais fini de laisser trace en elle. C'était juste avant de partir vivre une année à Rome, ville qui sut coïncider avec le programme scolaire d'alors, afin que l'ensorcellent les mythes gréco-romains, élargissant son horizon à l'infini. Vers quatorze ans, pétrie des idéaux soixante-huitards, elle découvrit, pour toujours, l'évidence des poètes surréalistes.

Partie vivre, adulte, dans le sud de la France une douzaine d'années, tandis qu'elle faisait la correctrice de presse à Perpignan, elle rencontra l'astrologie et sa fascinante symbolique, les tarots et leurs images énigmatiques. Avec ces savoirs traditionnels, quelques maîtres lui transmirent la question de l'initiation – qu'elle allait laisser mûrir un quart de siècle, écrivant toujours des poèmes et s'étant liée d'amitié avec Marie-Dominique Massoni, qui allait l'entraîner dans la pratique du surréalisme, dès leur retour commun à Paris.

Elle est d'abord sollicitée par les jeux surréalistes, la convocation des hasards objectifs et les écrits qui s'en suivent, notamment à Prague dès 1992, puis elle rejoint les réunions hebdomadaires du Groupe de Paris du mouvement surréaliste, la mise en commun des rêves, les enquêtes, les cadavres exquis et les jeux collectifs. Elle se met à créer des assemblages en trois dimensions, empreints de symbolisme mais où la peinture

a grande place. Rassemblant les restes épars que le monde semble avoir semé au hasard, elle tente d'en déchiffrer les signes, fidèle aux injonctions rimbaldiennes de voyance et de dérèglement métamorphique. On peut lire ses textes et voir ses objets dans la revue *S.U.R.R.*..., dont elle supervise notamment le numéro 5 sur « Le Corps, la Volupté ».

Ses poèmes et articles paraissent aussi dans *Analogon*, revue surréaliste tchèque, et aux *Cahiers de l'Umbo*, revue poétique ; ses assemblages sont exposés dans des expositions collectives, à Prague, à Conches, à Santiago, à Coimbra, etc. ; et elle expose personnellement deux fois, à Paris.

Son entrée en franc-maçonnerie, en 2010, l'a peu à peu détachée de ses activités avec le Groupe surréaliste, sans qu'elle ne cède en rien sur l'exigence essentielle de défier l'entendement, mais pas n'importe comment : à la poursuite d'une métamorphose que la quête maçonnique permet d'approcher avec de nouveaux outils. Elle a encore exposé quelques-unes de ses œuvres, lors des journées dites des « Talents » de la Grande Loge féminine de France, qui se sont déroulées en 2013 et 2014. C'est désormais davantage autour de son expérience maçonnique qu'elle écrit, plusieurs de ses « planches » sont parues dans *le Tracé*, et surtout dans *Le Maillon*. Elle a coécrit deux livres de la collection « Voix d'initées » : *Mythes, Femmes et Société* et *Imagination et Imaginaire* et participe à la réalisation des ouvrages de cette collection de la Grande Loge féminine de France.



Dominique Paul, *Galantines salaisons de beauté*, assemblage d'objets, x 23 x 35 cm (fermé) ou 47 x 13 x 85 cm (ouvert), 2007.

## CATALOGUE DE L'EXPOSITION

20 x 28 cm, 184 pages couleurs. 29 €

ISBN : 978-2-494788-06-0

VENUS D'AILLEURS ÉDITEURS

www.venusdailleurs.fr



VENUS D'AILLEURS



Guillaume Trichard, *Avant propos*

Théo Plantefol, *Le merveilleux surréaliste*

Guy Girard, *La main du grand transparent*

David Nadeau, *Le « Talisman de Charles Fourier » : faux ou authentique ?*

Patrick Lepetit, *Ithell Colquhoun, franc-maçonne et surréaliste oubliée /*

*Roland Sig, découverte d'un surréaliste / Jorge Camacho «anartiste»*

Emmanuel Bauchard, *Pierre Mabille et la logique initiatique*

Pierre Mabille, *Le secret de l'initiation*

Laurent Segalini, *Fulcanelli, Chaudet et Philovite...*

René Alleau, *L'origine de la franc-maçonnerie*

Jean-Pierre Lassalle, *André Breton et la Franc-Maçonnerie*

Pierre Mollier, *Jean-Pierre Lassalle / Surréalisme et initiation, la loge Thébah en 1960*

Marie-Dominique Massoni, *Habiter l'analogie, les îles volantes de l'architecture utopique*

Ivo Purš, *René Alleau et Prague*

Charles Jameux, *Anarchie, surréalisme et Franc-maçonnerie*

Patrice Conti et José Mangani, *Le parcours maçonnique d'Endre Rozsda*

---

## PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

### VENUS D'AILLEURS

Se jouant des frontières des genres, le nom Venus d'Ailleurs est devenu le symbole d'un collectif extensible et hybride dans lequel cohabitent artistes, et écrivains, mais également, patascientifiques, ésotéristes, cinéastes, musiciens... Cette structure pluridisciplinaire, de sensibilité surréaliste et dont les contributeurs sont réunis autour d'Aurélien Aura et Yoan Armand Gil, est créatrice principalement de livres et d'expositions. [venusdailleurs.fr](http://venusdailleurs.fr)

### LA ROSE IMPOSSIBLE et Le CISC

(Centre International du Surréalisme et de la Citoyenneté Mondiale)

sont gestionnaires des Maisons André Breton et Émile-Joseph Rignault à Saint-Cirq-Lapopie et ont pour mission de défendre, pérenniser et valoriser les valeurs vivantes et actuelles du Surréalisme et de la Citoyenneté Mondiale en consacrant ces bâtisses, selon les termes de Julien Gracq, en « refuge contre le machinal du monde ».

[ciscm.fr](http://ciscm.fr)

### LE CENTRE TCHÈQUE DE PARIS

Il a pour mission de participer au dialogue culturel et artistique franco-tchèque et promouvoir la culture tchèque en France, son homologue français étant l'Institut français de Prague.

[paris.czechcentres.cz/fr](http://paris.czechcentres.cz/fr)

